

Visite à la vieille dame



PHOTO RB

Séquence nostalgique devant l'exposition des photos de classes

"N'aie pas peur, on va avoir une médaille." Le garçon tire sa petite sœur par le bras et, en fait de médaille, c'est un morceau de ruban tricolore qu'il espère bien récupérer de la main des officiels. Il reviendra ravi avec plusieurs bribes d'étoffe dans les mains.

Ils étaient nombreux, ce 5 juin, à être venus rendre visite à la vieille dame, 70 ans, et toujours de belle tenue. À l'occasion de cet anniversaire, l'école Pasteur avait bien fait les choses, grâce au travail de l'association des Anciens élèves, présidée par Maria Evangelista.

Du monde, il y en avait du côté de l'exposition de photos souvenirs, toutes ces classes bien alignées depuis 1934 jusqu'à aujourd'hui (*"Tu me reconnais, là? C'est moi !"*). Mais aussi ces souvenirs du quartier, le Refrain des rues qui attirait tant de monde à la fin des années quarante, les sorties...

Dans la cour principale, régnait une ambiance de kermesse, podium diffusant de la musique, coin buvette et gamins s'aspergeant à coups de bombes à eau, tandis que Gérard Petit, président de l'association Viniciacum, guidait la visite des bâtiments.

Puis vint le moment tant attendu, au moins par un petit garçon et sa sœur. Devant l'entrée principale, entourés des enfants, de leurs parents, de la directrice de l'établissement, du sénateur Guy Fischer et de nombreux élus, le député-maire André Gerin et

son adjoint Christian Falconnet, également conseiller général, coupaient le ruban.

Dans son discours, André Gerin avait pris soin de rappeler l'historique de l'école et cette affiliation directe avec Jules Ferry dans la volonté du maire de l'époque, Jean Vallet, de construire une école publique, laïque et républicaine: *"Vénissieux prend son indépendance vis-à-vis des possédants, vis-à-vis de Lyon"*. Son successeur Eugène Peloux verra la réalisation de cette école qui va rythmer la vie du quartier, et pas seulement par sa monumentale horloge. Le maire insistait ensuite sur les travaux, *"essentiels pour l'école de la République, qui ont nécessité un emprunt de 100 millions de francs et ont été financés par les Vénissiens, sans aides de l'État. Sous l'autorité de la première adjointe, Yolande Peytavin, l'adjointe à l'éducation Jacqueline Raffenot et l'adjoint aux travaux Christian Falconnet ont mené le projet. Cette démarche a connu son aboutissement en 2003 par l'inscription de Pasteur à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques"*.

Et de conclure en citant le jeune Alexandre Verbrugghe, élève de CM2, qui participait justement cet après-midi-là au Parlement des enfants. *"Assis à mon siège de député, il défend la proposition de loi de sa classe: la scolarisation des enfants qui mendient"*.